

Scenario :
Mathilde Maumont
David Allain
Fabien Pauly
Dessins :
Bruno Loth



Ole-Ferme-l'œil raconte : **Gaïa le Chat
et le Vent**

Il était une fois,
dans l'enfer le plus abominable de tous les temps et de toutes les terres,
dans un monde puant et pas beau,
il était une fois et heureusement il n'était qu'une fois... naguère,
un chat méchant : le Chat Foiraud.
Ce matou au doux pelage roux est tellement égoïste
qu'il est prêt à tout bousiller, tordre ou dégommer
pour remplir son estomac et surtout,
son porte-monnaie.
Il sillonne son domaine sur sa nouvelle pétrolette qui pue qui pète.



Sur son chemin, le Chat Foiraud croise un beau tas de Détritus. Chic, il va pouvoir se régaler. Mais il ne reste que quelques miettes de fromage, rien de bien fameux pour ses babines. Soudain, attirée par l'odeur, une souris verte qui courait dans l'herbe apparaît. Cela ne fait pas de doute, la souris est bien grasse, exactement ce qu'il faut à notre matou. Pataud, il saute sur la souris et la manque. Il installe les petits bouts de fromage de-ci de-là... jusque dans la boîte hamburger.

La petite souris réapparaît, d'abord méfiante. Elle renifle les miettes de fromage et danse de joie devant le festin qui l'attend. Elle ramasse les morceaux un à un et les met dans son sac. Elle n'oublie pas de prendre le petit bout qui se trouve dans la boîte hamburger. Quand elle y entre pour s'emparer du fromage, le Chat surgit et referme la boîte. La souris est prisonnière. Il sort son couteau, sa fourchette et dévore la souris toute entière ... !

Enfin rassasié, il s'installe sur un tas de feuilles moelleuses et entame sa toilette. Alors que Ole-Ferme-l'Oeil apparaît, il lui saute à la gorge...



Donne moi TOPE ARGENT!

IL EST MÉCHANT ce Chat ! Je N'ai pas d'Argent, Mais un bon conseil pour toi Chat Foiraud !



Au Pied de Chaque Arc-en-Ciel se cache un Trésor...

Trouve moi un ARC en Ciel ou Je t'embroche !



Attends la Pluie, sac à Ruces!

Laisse Tomber J'ai MON idée ... Je vais aller voir Gaïa, La Vieille Mère des Bois!

Pet Pet Pet



Il était la même fois, Dans les collines les plus fraîches et les plus moussues,
Dans un monde verdoyant et pur,
Il était la même fois et il s'en est fallu de peu qu'il n'y en eut plus,
la vieille mère des bois, Gaïa, notre chère Dame nature.

Dans son laboratoire, Gaïa fait des expériences,
une petite graine par ci,
un peu d'eau par là...
et la nature prend forme peu à peu...



Un arc en ciel ? Elle peut bien lui en fabriquer un. Quoi de plus bête qu'un arc-en-ciel ?

Mais Gaïa refuse de céder.

Le chat entre dans une colère rouge : il sort ses griffes et lui saute dessus mais elle l'évite de peu. Le chat bondit, râle et grogne. A chaque fois qu'il semble l'atteindre, elle trouve le moyen de fuir. Épuisé, le chat se repose et réfléchit à la manière de l'obliger à fabriquer un arc-en-ciel.

Il se cure la truffe et lance une crotte de museau.

Dégoûtée, Gaïa se nettoie le visage. Pour elle, c'en est trop, il faut que ce chat la laisse en paix, elle a du travail.

Aux grands maux, les grands remèdes !

Elle s'approche de lui et lui torde le museau.

Le chat essaie de la cogner, mais elle l'envoie valdinguer à l'autre bout du labo.

Il se relève, elle va lui porter le coup final...

Contre toute attente, tel une tornade, le chat s'élançe, détruit tout. Gaïa tombe par terre, désorientée...

Le chat marque le mur avec son tampon en forme de patte de chat et dit : « Puisque c'est comme ça, je vais pourrir ta planète ! »

Il remonte sur sa pétrolette qui pue qui pète et s'en va.

« Je dois l'empêcher d'aller plus loin. Je pars à la chasse au chat ! »



C'est Décidé, Gaïa part rencontrer le vent pour lui Demander conseil.

Elle rassemble ses affaires :

Elle prend une feuille de bananier, se fait un baluchon et part,
sur le chemin loin, loin, loin...

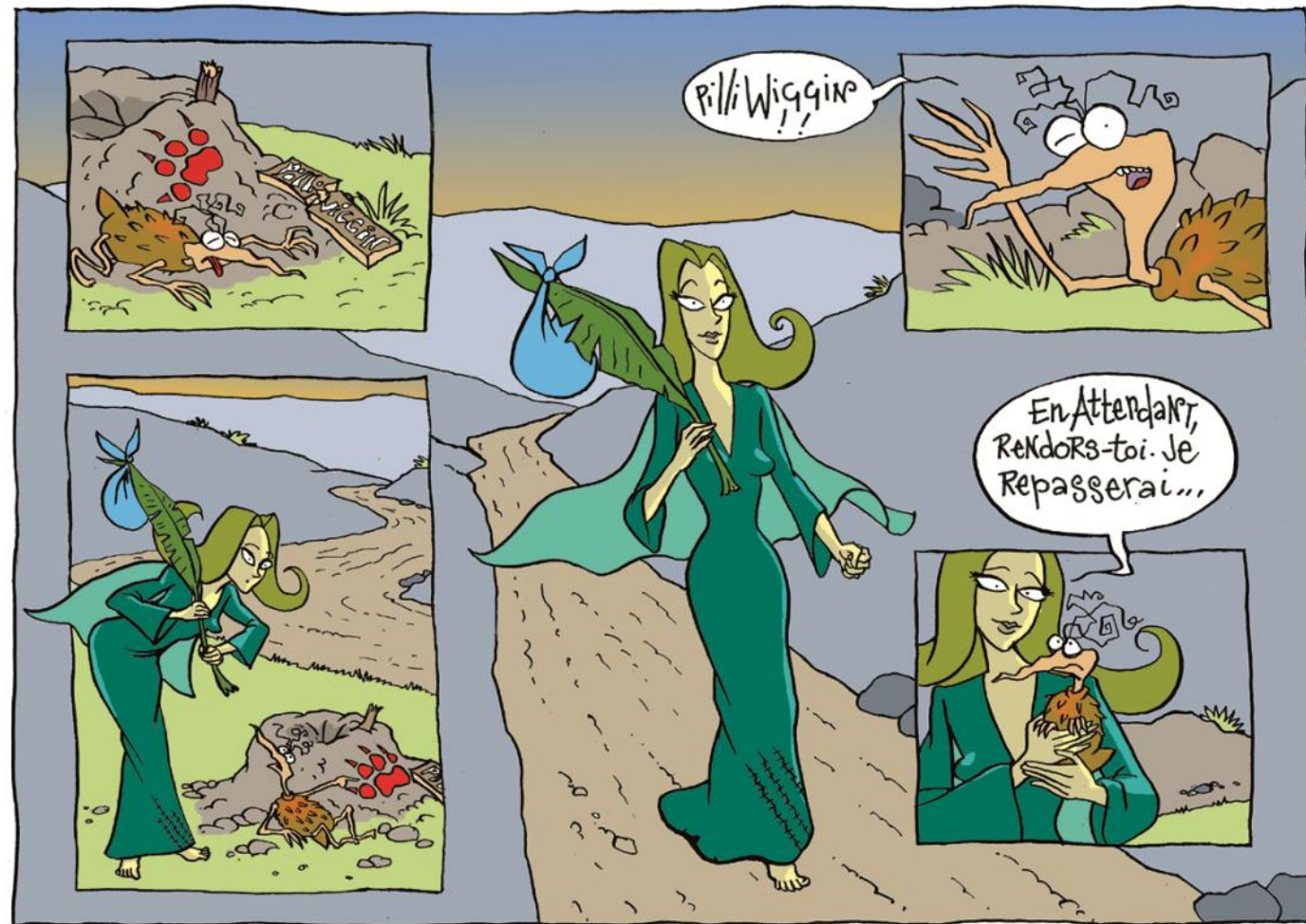
A petits pas petons, elle traverse Des forêts, Des clairières, Des Déserts, Des Dunes
puis encore Des forêts, Des clairières, Des Déserts...

Pendant ce temps, le Chat est parti à la recherche de son arc-en-ciel
et de son trésor.

Sur son chemin, il rencontre un Pilliwiggin.

Les Pilliwiggins sont Des personnages hauts comme trois poires,
protecteurs de la petite flore et de la petite faune.





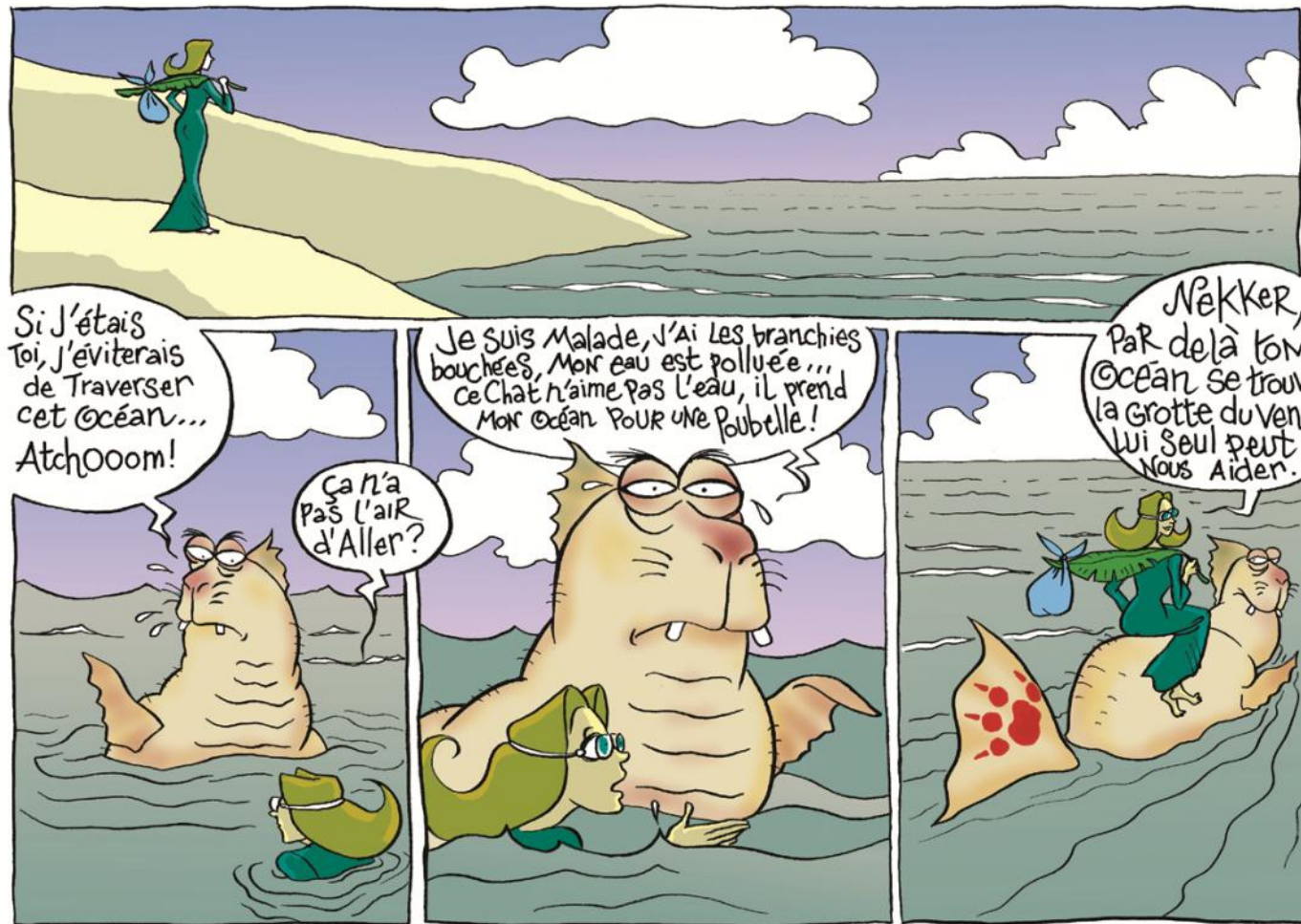
Gaïa arrive au pied d'une montagne. Un petit chemin caillouteux serpente au milieu des genêts.
 Elle grimpe, dans cette mer de pierre, dans cet océan de rochers,
 Décidée à en finir avec ce mistigri de malheur,
 Petit à petit, des petits cailloux lui rentrent dans les trous de pied et l'empêchent de marcher.
 C'est là qu'elle tombe nez à orteil avec le Pilliwiggin tout cassé.....

Elle lui explique qu'elle va chercher le vent, que lui seul peut nous débarrasser du Chat,
 mais que là, elle est gênée par un petit caillou qui a décidé de se cacher dans ses orteils.
 Avec ses petits bouts de doigts, le Pilliwiggin l'aide à le retirer.
 Le caillou part en sautillant et continue sa route.

Le Pilliwiggin lui montre alors ses antennes tordues et la marque du Chat.
 Encore ce maudit maraou !
 Dès qu'elle sera arrivée à la grotte du vent, Gaïa lui promet de lui demander de les réparer.
 C'est ainsi qu'il les lui donne et qu'elle les range soigneusement dans son baluchon.

Et elle continue, sur le chemin loin, loin, loin...
 Ses petits pas petons la mènent au bord de l'océan.





Dans le temps, on pouvait le traverser à Dos De baleine mais aucune baleine en vue...
Il faudra pourtant bien le traverser, cet océan, si elle veut continuer son chemin!

Toujours plus décidée à trouver la solution pour anéantir le maudit chat,
elle retrousse sa grande robe et entre dans l'eau : Elle ira à la nage puisqu'il le faut!

Tout à coup, un Nekker sort de l'eau.

Ce prince déchu du fond des mers est bien malade, il n'arrête pas d'éternuer!
Son eau est empoisonnée. Le chat y a même jeté sa vieille pétrolette toute rouillée.

Le Nekker propose à Gaïa de gagner du temps en lui faisant traverser son océan.
En échange de ce service, elle prend un échantillon d'eau qu'elle analysera dans son laboratoire.

Peut-être trouvera-t-elle un remède à cette pollution?
Elle range soigneusement la fiole d'eau dans son baluchon.



C'est donc à dos de Nekker qu'elle se lance dans la grande traversée.

Le soleil décline à l'horizon. La nuit approche.

Arrivée de l'autre côté de l'océan, et sans même prendre le temps de se reposer,
elle continue sur le chemin loin, loin, loin...

Il n'y a pas une minute à perdre. Elle regarde autour d'elle, pas de traces de ce maudit chat.
Il a dû rester bloqué de l'autre côté. Et pour cause, ce n'est pas le Nekker qui l'aurait aidé!



Mais le Chat Foiraud a su se débrouiller pour passer : Il a croisé un Lorialet.
Les Lorialets sont des rêveurs de lune. Celui-ci passe son temps à explorer les planètes à l'aide de son astrobulle.

Le chat l'a menacé de son couteau et l'a obligé à survoler l'océan
à la recherche d'un beau et gros arc-en-ciel au pied duquel se cacherait un beau et gros trésor.

Ne voyant toujours pas d'arc-en-ciel, ils ont atterri sur un bout de terre,
au delà de l'océan, non loin d'un petit village.

Là bas, il pourra demander aux gens s'ils n'ont rien vu. Un arc-en-ciel, ça ne passe pas inaperçu !

Le Chat Foiraud descend de l'astrobulle, et en cachette,
coupe le tuyau d'alimentation du vibrio-spino-tube du propulseur
(il n'avait pas fait de bêtise depuis longtemps, cela lui manquait !)
et tamponne l'astrobulle de sa marque rouge. Ça le fait beaucoup rire. Il aime bien signer ses bêtises...
Puis il part sur sa trottinette qui pue et qui pète.

Le Lorialet redémarre et s'envole, ne se doutant de rien.